

<i>ACTA CLASSICA UNIV. SCIENT. DEBRECEN.</i>	<i>LXII.</i>	<i>2026.</i>	pp. 207–213.
--	--------------	--------------	--------------

REPRÉSENTATION PARTICULIÈRE D'UN DIEU DU VENT DANS LA PANNONIE ROMAINE

par Ádám Szabó

Hungarian National Museum – Ludovika University of Public Service

nagyernyei.szabo@gmail.com

ORCID 0000-0002-3140-1275

Abstract: A fragment of a grave stele was found in the area of Pannonia inferior, Campona (Nagyttény, Budapest, Distr. III). A wind god depicted alone, facing forward can be seen on its ornamentation between two lions. This type of representation of one wind god is considered rare. Wind gods in the Roman sepulchral symbolic probably represent the vertical plane of the after-world, while the frequently occurring sea creatures represent the horizontal plane within the known world (Cosmos).

Keywords: Roman period, Pannonia, grave stele, wind god

Parmi les vestiges romains en pierre découverts à Nagyttény et conservés au Musée National Hongrois, on trouve un fragment de stèle intéressant, sculpté dans le calcaire, que j'ai aperçu lors de rétablissement de la Galerie de pierres Romaines de la nouvelle exposition Campona Victrix (à Nagyttény, Budapest XXII. arrondissement, dans le camp de Campona / Pannonie inférieur). Seule la partie supérieure de la stèle funéraire a été conservée, soit environ un quart de la stèle d'origine. Ses dimensions sont les suivantes: hauteur 70 cm x largeur 88 cm x épaisseur 10 cm. Elle a été découverte en 1858 lors de la construction du chemin de fer de Buda, dans la région de Nagyttény, dans une tombe romaine tardive, où elle avait été réutilisée. D'après l'histoire de la province et de la localité, ainsi que d'après sa forme, et en raison de l'absence de les pupilles sculptées, elle peut être datée de la première moitié du II^e siècle. Sa réalisation témoigne d'un savoir-faire artisanal modeste, mais d'une qualité ambitieuse. Numéro d'enregistrement: MNM RT-KGy 4.1859.4. Emplacement: exposition Campona Victrix, Galerie de pierres Romaines, Nagyttény.

D'après la ligne de fracture à la base du fragment, celui-ci a probablement été démonté intentionnellement avant d'être réutilisé à l'époque romaine. Au sommet du fronton, unique et sculpté de manière particulière au niveau provincial, on peut voir la tête d'un homme coiffé de cornes et d'ailes, avec une forme arrondie entre les lèvres. De chaque côté de la tête, un lion est couché, tourné vers l'arrière de la tête d'homme, regardant vers le bas sur le fronton. À l'inté-

rieur du fronton se trouve une tête de Méduse. Seule la partie supérieure du champ sculpté a été conservée. D'après les vestiges, il y avait au moins deux portraits, dans des niches semi-circulaires, entre des demi-colonnes. (**Im. 1.**)

Parmi les éléments iconographiques de la stèle, le plus particulier est la tête anthropomorphique (visage masculin) située au sommet du fronton, entre les deux lions rampant vers le bas. En 1907, József Hampel trouva cette tête d'homme intéressante et particulière, qu'il qualifia de „visage de satyre nu”,¹ sans doute en raison de ses cornes. Dans la littérature spécialisée ultérieure, jusqu'à nos jours, elle n'apparaît que comme une tête d'homme dont les lèvres sont recouvertes d'un disque rond.²

Les pupilles des yeux du visage masculin ne sont pas sculptées. De chaque côté du haut de sa tête, on peut voir une corne partant de la tempe et recourbée vers l'arrière (**Im. 2.**). Entre les deux, sur le sommet de la tête, se trouvent deux ailes qui se rejoignent à leur extrémité extérieure la plus large, partant du front et pointant vers l'arrière des oreilles, avec des extrémités recourbées. (**Im. 3.**). À cause des ailes, la partie supérieure de la tête donne l'impression que le personnage représenté a une coiffure en deux parties peignée vers l'arrière. Les deux cornes symbolisent la nature divine du personnage représenté, tandis que les deux ailes symbolisent son contact avec l'air. Seuls ces éléments peuvent être associés au disque situé entre ses lèvres. Le disque entre ses lèvres, en tant que symbole, ne peut être associé qu'à ces éléments.

Le phénomène iconographique dans cette composition sculpturale est inhabituel dans l'art funéraire pannonien, tant en ce qui concerne la position de la tête que la figure représentée. Les deux sont rares au niveau impérial, mais le second, le personnage représenté, semble unique dans cette version. Les motifs du fronton de la stèle apparaissent régulièrement dans la sculpture funéraire, ce qui les rend facilement identifiables. Certaines parties des éléments apparaissent sous plusieurs formes sur les monuments funéraires, voire à plusieurs endroits dans le programme iconographique d'une même stèle. La place des motifs dans l'ensemble peut également être considérée comme quasi constante, comme par exemple la tête de méduse (*gorgoneion*) ou les créatures marines, tout comme les figures ou les images représentant le ou les défunts, ainsi que les inscriptions qui les accompagnent. Les motifs des monuments funéraires ont en commun d'être tous liés d'une manière ou d'une autre à l'au-delà, à la croyance en l'au-delà, au lieu de séjour des morts après leur vie terrestre, voire à leur destin après la mort, avec la représentation picturale de leur intention de

1 Voir Hampel 1907, 289–341, 325 „csupasz satyr-arcz” et im. 39.

2 Lupa 1135: „Als Bekrönung bartloser Kopf mit gelockter Frisur, auf dem Mund runde Scheibe, zwischen liegenden Löwen.” Mráv 2022, 100. Il l'évalue comme une représentation ayant une fonction de protection des tombes. L'interprétation que l'on peut lire ici figure déjà dans la description que j'ai rédigée en 2022 pour le stèle de Campona (n° 7) ainsi que dans le guide du galerie de pierres en cours d'élaboration (2026).

revenir dans la communauté humaine terrestre. Il ne fait aucun doute que la représentation placée sur le fronton du fragment de stèle de Nagytétény (*Campogna*) est également un motif lié à l'au-delà et au lieu où reposent les morts, mais présenté sous une forme inhabituelle et plus originale.

Il existe un petit groupe de monuments funéraires pannonien sur lesquels sont représentés des dieux de vents gréco-romains (*anemoi, venti*), généralement deux, placés de part et d'autre de la tête du défunt, plutôt à l'extérieur de la niche du portrait, ou sur les bords du sarcophage, dans les acrotères des coins opposés. La collection de pierres romaines du Musée National Hongrois en conserve également quelques exemplaires de ce type, dont je ne présente ici que deux exemples,³ les autres étant identiques en raison de leurs représentations de divinités de vents. (Im. 4–5) Cette représentation apparaît également ailleurs dans l'ancien monde gréco-romain, il suffit de se référer aux entrées correspondantes du *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae* (LIMC).⁴ Lorsqu'il y a plus de deux vents, il y en a généralement quatre, ce qui est plus caractéristique de l'ornementation sacrée, mais on les trouve également sur les sculptures funéraires. Parmi les premiers, on peut citer par exemple le *signum* de Mithra en bronze argenté de Brigetio (Komárom, comté Komárom-Esztergom, HU) en Pannonie, récemment discuté,⁵ mais on en trouve également un similaire sur un relief mithraïque de Trèves (Trier – Rheinisches Landesmuseum, Inv.n. ST 9981).⁶ Parmi ces derniers, on peut citer par exemple une stèle provenant de Pannonia inferior, de Vetulus Salina (Adony, comté Fejér, HU), sur laquelle les quatre coins du champ contenant le portrait en pied du défunt sont ornés de figures représentant les quatre points cardinaux.⁷

Les dieux du vent étaient généralement représentés de profil, placés dans les coins de l'image plane. Le „motif” du vent soufflant de leur bouche et leur emplacement permettent de déterminer qu'il s'agit de dieux du vent. Sur les représentations connues du territoire d'Aquincum, les dieux du vent n'ont pas d'ailes sur la tête. On peut en voir un exemple sur un relief conservé au Lapidaire de la musée de Stuttgart-Zazenhausen (RL409b),⁸ mais il existe de nombreux exemples de dieux du vent représentés avec des ailes sur la tête dans l'héritage de l'Empire romain. On peut supposer que les ailes ont été sculptées sur leur tête uniquement pour des raisons de clarté, là où cela était nécessaire. Leur symbolisme renvoie aux points cardinaux et aux confins du monde mythologique connu,⁹ c'est-à-dire la région représentée par les créatures marines my-

3 Nagy 2007, No. 22 et No. 91.

4 LIMC 1981–1999.

5 Voir par exemple Szabó 2022, 231–236.

6 CSIR 4,3. Nr. 247.

7 TRHR No. 157 Abb. 157 (Musée d'Intercisa Inv.no. 2000.204.2).

8 Lupa 7431.

9 Cf. Gagné 2021.

thologiques dans les monuments funéraires. La tête de méduse représente plutôt la frontière entre le monde des vivants et celui des morts. Elle symbolise davantage la réalité représentée par les créatures marines et n'apparaît pas principalement dans la symbolique sépulcrale à caractère apotropaïque. Les créatures marines représentent une dimension horizontale, tandis que les vents représentent une dimension verticale dans la croyance en l'au-delà, selon laquelle les défunts continuent d'exister après leur mort terrestre aux confins d'une terre plate, en forme de disque, entourée d'eau et recouverte d'une voûte céleste, en tant que „*deus/dea Manis*”, mais en tout cas à l'intérieur du „*Cosmos*” connu. Ce sujet mérite une explication beaucoup plus détaillée.

En résumé, on peut voir sur le sommet du fronton du fragment de stèle de Nagytétény (Campona, Pannonie Inférieure) un portrait de la dieu du vent vu de face. Sa représentation inhabituelle, tant par son emplacement que par sa forme, justifie sans doute que sa nature divine ait été soulignée par des cornes, tandis que son statut de dieu du vent a été mis en évidence par les ailes visibles sur sa tête. Dans ce contexte, le disque visible entre ses lèvres représente le vent qu'il souffle, élément indissociable de l'iconographie des dieux du vent. Cela pouvait être représenté plus facilement, c'est-à-dire plus simplement, de profil sur le protomé, mais de face, dans cette composition, le sculpteur n'a pas pu le résoudre autrement qu'en représentant „en coupe” l'air soufflé comme le vent par la bouche de la divinité. Le contexte et le fait qu'il soit seul au sommet du tympan suggèrent qu'il représente le vent du nord, c'est-à-dire la direction nord, la plus importante dans l'au-delà.¹⁰

10 Cf. Porphyrios *De antro Nympharum* 24.

Images:



Image 1. Fragment de stèle funéraire vu de face (photo: Á. Szabó 2023)



Images 2–3. Portrait du fronton de la stèle funéraire vu de profil et de face (photo: Á. Szabó 2023)



Image 4. Fragment d'une stèle d'Aquincum – Óbuda (MNM RT-KGy 62.69.1), avec deux protomés latéraux à côté du portrait du défunt. (Photo: Ortolf Harl 2006: lupa.at 2939-4)



Image 5. Un sarcophage de Brigetio – Komárom / Ószőny (MNM RT-KGy 62.351.1), avec deux protomés aux coins opposés du couvercle. (Photo: Ortolf Harl 2006: lupa.at 3484-1)

Abréviations

- CSIR D 4, 3 = Binsfeld, Wolfgang – Goethert-Polaschek, Karin – Schwinden, Lothar: *Corpus signorum imperii Romani. Deutschland, 4, 3. Katalog der römischen Steindenkmäler des Rheinischen Landesmuseums Trier, 1. Götter- und Weihedenkmäler*. Mainz, 1988.
- Gagné = Gagné, Renaud: *Cosmography and the Idea of Hyperborea in Ancient Greece. A Philology of Worlds*. Cambridge, Cambridge University Press, 2021.
- Hampel 1907 = Hampel, József: A pannóniai síremlékek áttekintő osztályozása. *Archaeologiai Értesítő* Ú.f. 27. 1907, 289–341.
- LIMC = *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae (LIMC)*. Zürich, München, Düsseldorf: Artemis & Winkler Verlag, 1981–1999.
- Lupa = Friederike et Ortolf Harl: *Ubi Erat Lupa*. Wien (lupa.at).
- Mráv 2022 = Mráv, Zsolt: *Campona Victrix. Győzedelmes Campona. Nagytétény a Római korban*. Budapest, Magyar Nemzeti Múzeum, 2022.
- Nagy 2007 = Nagy, Mihály: *Lapidarium. A Magyar Nemzeti Múzeum Régészeti Kiállításának vezetője: Római Kőtár*. Budapest, Magyar Nemzeti Múzeum, 2007 (en anglais 2012).
- Szabó 2022 = Szabó, Ádám: *Signum Mithrae* from Brigetio: Silver coated bronze plate with Mithraic cult image from Brigetio. In: Budai Balogh, Tibor – Láng, Orsolya – Vámos, Péter (éds.): *Aquincum Aeternum: Studia in honorem Paula Zsidi*. Budapest, Budapest History Museum, 2022, 231–236.
- TRHR = Kovács, Péter: *Tituli Romani in Hungaria reperti Supplementum (TRHR)*. Budapest-Bonn 2005.

DOI 10.22315/ACD/2026/12

ISSN 0418-453X (print)

ISSN 2732-3390 (online)

Creative Commons BY-NC-ND 4.0